5 juin 1739

240504

Extrait du baptistaire de sieur Claude Bouillet escuyer seigneur Chevallée remis en mon etude le 5 juin 1739.

Baptisé le 29 août 1713

à Couches (St-Martin) (Saône-et-Loire 71149) fils de Claude Bouillet et d'Anne Charlent

Source: Archives Nationales du Québec

notaire : Jean-Baptiste Adhémar contrat # 7638 date de référence 5 juin 1739 microfilm # 3522

Référence : Les origines familiales des pionniers du Québec ancien 1621-1865

par Marcel Fournier page 75

chercheur: Normand Robert NOF vol II page 148

Transcrit par Claude Choquette (3168) Revisé par des membres du club de paléographie de la S.G.C.F. le 14 août 2002

- Extrait des registres de la paroisse de Saint Martin de Couches, dioceze d'Autun en Bourgogne.
  - Le vingt neuf aoust mille sept cent treise, a esté
- baptize, Claude fils legitime, de monsieur Bouillet escuyer, seigneur de Chevalée, et de feue dame Anne Charelent, son espouse legitime. Le parrain a esté monsieur Bouillet, conseillier secretaire du roy maison couronne de France, son ayeul, représenté
- par monsieur Charlent, juge royal de Couches, et

  pour maraine dame Françoise Narjoles, ayeule mater

  nelle, tous soussignés avec nous Françoise Narjoles, Charlent

  Bouillet de Chevalée, Bernard, prêtre vicaire.
- que le present acte de baptesme, a esté tiré sur ledit registres, de la paroisse de Saint Martin de Couches, auquel on doit adjouter foy, estant conforme a son original, le quel say desliuré, pour valloir et servir, à tout ce qu'il appartiendrat fait à Couches le 23 avril 1737

Nous soussignés archiprestre curé de Couches, certifions

20 Thonard, curé.

Pierre Bremont avocat a la cour conseiller du roy et son châtelain en la chatellerie et prévosté royalle du bourg de Couches baillage

et dioceze d'Autun en Bourgogne declarons 25 certifions et attestons a tout qu'il appartiendra que messire Louis Thonard qui a ecript et signé l'extrait cy dessus est veritablement archiprestre et curé de Saint Martin dudit Couches, que foy est et doit estre adjoutée 30 a tous les actes et extraits qu'il déliure et signe en cette qualité tant en justice que hors justice, en foy de quoy nous nous sommes soussignés, avons fait contresignés la presente par le greffier en chef de ce siege, et y apposer les sceaux 35 et armes de cedit siege, donné en notre hôtel audit Couchës le vingt quatrieme avril mil sept cent trente sept.

## J.B. Adhémar notaire

40

## Par ordonnace

Parlin (paraphe)

Gaspard de Thomas de La Salette

par la misericorde divine, et la gracê du Saint

Siege apostolique, eveque d'Autun, premier

suffragant de la province de Lyon, et administrateur

pour le spirituel, et le temporel de l'archeveché

dudit Lyon, le siege vacant, comte de Saulieu

president né, et perpètuel des etats de Bourgogne
certifions a tous qu'il appartiendra que le sieur

Thonard qui a donné les extrait et certificat de
l'autre part est \* archi \* prestre et curé de Couches de
notre diocze, qu'il a ecrit, et signé de sa propre
main lesdits extrait, et certificat, et que foy y
doit etre ajoutée en justice, et par tout ou besoin sera
en temoingnage de quoy nous avons fait signer
notre vicaire general, fait contresigner, et apposer
le sceau de nos armes, donné a Autun le
vingt cinq du mois d'avril, mil sept cent trente
sept ......

Parent, le vicaire general

Lacroix, (paraphe).

Pardevant les notaires royaux de la juridiction royalle de Montreal et residant soussigné fut present Claude Bouillet ecuyer sieur

65 de Chevallée, demeurant en cette ville.

Lequel a deposé l'extrait cy dessus et des autres part en l'etude, d'Adhemar l'un desdits notaires pour \* estre\* mis au rang de ses minutes et en delivrer des coppie

70 a qui il appartiendra dont acte

fait et passé audit Montreal etude

d'Adhemar l'un desdits notaires notaires.

L'an mil sept cent trente neuf le cinquième

juin apres midy et a ledit sieur Chevallée

75 signé avec lesdits notaires lecture

faite suivant l'ordonnance

Boüillet sieur Chevallee

Danre de Blanzy, notaire (paraphe) Adhemar, notaire (paraphe).

etrais Du Baptifluiret or Briller Grenger f. fenaltee Dends En Registres 30 la Davoive Be claime marne de Couches, Diocere d'aurun En Bourgogne. to vinge neit amost millo Sept lent Treise, alsie Baptie, claude fils Legitime, de Monsieur Bouilles Bringer, Seignew de Chenalie, li De O. Dames anne Charlen, Son bouse Legimme. Le Darain also, Monsieur Bouille, Conseillier Jecretaire du Roy maison Couronne de frances, don ayeul, Représentés Par Monsieur Charleur Juge Royal De Louches, In Mour maraine Dame / vancoise, harjoles, ayentes mater nello, Jour Joursignes que nous f narjoles, charten Boriller de charales, Bronard pro victires. How Sourignes archipresto five de Couches, Certifions que de Prisent acte de Baptime, a lité dire der Les Registers, Oc la Parvisso de St martin de Concheo, au quel on Now adjource Joy, Estune Conforme a lon Original, Les appartiendros fail a Conches to 23 auril 1787 Thonard (mres come Obremont ancest ale four Contiller Bu May it von Gateline hela Gatelline vet prenoste : Poyalle Que Bourg, De Concles Baillage Le Diverse D'autine In Bourgagne Delarons Certifions et attentons a tobt qu'il appar liendra que Me Sois Thonard qui a leright tot signe

I brait ey deffus lot Veritablement are figurested et fure de Saint Martin dudis Couches, que foy lot at doit the adjointer atmo des alles et trinaits qu'il Déliure It figne in fette qualité lant la Justin que foor Justice, Enfoy dequery nous hour formes Souffigues auons fait Contrajqués aprefente par Le Grefor las feaux It annes de fatit fiege , Some la Motre ford audit fourfer to singt quatrieme awril Mil Sept fent trente Septo; pard Defhomas 3 par la Miserionde divine, et la grace du si Trees apostolique Cucque d' Lutur, pre suffragant de la Drovince de Ljon e Loministratus pour le spirituel, ce le remponet de Parcheveche dedit Lyon, le siege vacant, Comte de Saulien -Bresident ne et perpetuel des Ctals de Routgeque

Collegionat a tous qu'il appareiendra que le 17 Marchiprette Laute part en Brestee et Cuche Conchen de notre Dioce Dioce , qu'il a ceix, et lique de la propre vois ette ajouter en fustice, en par lout ou besoin les en temoinquage Deques. Hour avena fair Ligner notes Vitaire General, fair Contresignes, es apporer le suan de Mos armes Dolle ac Lutin Leco vingt ling on mois D'avril mil Sepe Cons trentes aresi Micaire qual Pardenant Leve not royang staficion royall demontreal & She fer and fouffigue -But wreford Claude Bouillet Payor fr 2. Phenalles Demensant In Cottoni ile Le quel a Depoli Lextraits Con office. Le de tude De a Homar lun des dit notaires pour mir au Rang De for minuttes to la Deliver Des Coppete agui of appar tiendra Dont actes with praffe andit montreal thedes

fun Berdit, wota Bouille Brokevaller Daniele Blan Jan 1739

1365 mage **MIGRANTS** 

NTS in affermen le 8 sept.

Lettre d'un habitant de Paray-le-Monial vivant au Québec en 1692

A Monsieur Bouillet de Sirv. gentilhomme de M. le Prince, à Parov, Bourgoane

A Québec, le 12 novembre 1692,

Il ne se passe point d'occasion, mon cher frère. que je ne vous écrive, et cependant, je ne reçois aucune de vos lettres : je n'en ay reçu qu'une ll y a deux ans : je me sers de la voye d'un de mes amis qui passe en France, qui m'a promis de mettre celle-cy à la poste de Paris ; je ne doute pas qu'elle ne vous soit rendue ainsi : je vous prie d'y vouloir faire réponse. J'ay déjà assez de chagrin dans ce pays icy sans estre encore privé du seul plaisir que je pourrais avoir d'apprendre de vos nouvelles.

Je vous avals falt, par la dernière que le vous écrivis, un petit détail du siège de Québec par les Anglais, qui vinrent, l'an passé, le 16 octobre, nous assiéger avec trente-trois navires. En cas que vous n'ayez pas reçu ma lettre je ne doute pas que vous l'ayiez appris par la voyx public : il a assez fait de bruit en France; ainsi je ne vous diray rien davantage.

La guerre continue icy plus fort que jamais, et il se passe fort peu de jours que nous ne voyons les ennemis. Encore hier, je pensay estre pris par ces bourreaux-là lls nous prirent deux femmes et quatre petits garçons; nous estions dix ou douze officiers à nous promener sur le bord de l'eau, dans nostre fort, sans verges ni bastons; ces coquins, ils sortirent tout d'un coup du bois et vinrent prendre les femmes et les enfants devant nous, et, sans un officier qui estoit à plus de 200 pas de nous qui les aperçut le premier et qui nous cria aux armes, je crois qu'ils nous auroyent fait un mauvais party. Tout ce que nous pûmes faire fut de gagner le fort où nous fîmes prendre les armes, et sortimes pour leur courir dessus. Mais ce sont des lévriers au'il est impossible d'attrapper.

Nos Ancêtres et Nous — 15

Le 11 d'aoust, à une heure avant jour, nous fûmes attaqués par 200 Sauvages et 200 Anglais, où nous perdimes 9 officiers et 78 soldats, entre autre un nommé M. de St Cira, parent de madame de Lyonne

Les ennemis perdirent 250, tant Anglais que Sauvages. Depuis que le suis icy, nous avons perdu 64 officiers, 13 capitaines et le reste en subalternes. Si nous ne recevons pas de renford zau printemps qui vient, le pays est entièrement perdu, car nous avons à faire avec de terribles joueurs qui n'entendent aucune raillerie, car le plus grand bonheur qui nous puisse arriver parmy eux, c'est d'être tué pour éviter la grillade et cent autres maux qui la précèdent.

Nous en avons fait griller une quinzaine cette année, c'est quelque chose d'horrible, et là-bas, Dieu veuille me préserver de tomber entre leurs mains, car il n'en sort point. Dans l'incertitude où je suis si vous recevez ma lettre, je ne vous mande presque rien, mais si je reçois de vos nouvelles l'année qui vient, je vous feray un détail plus au long. Je les attens, mon cher frère, et suis de tout cœur, votre très humble et très obéissant serviteur.

La CHASSAGNE

Je vous prie d'embrasser mes sœurs pour moy, et de saluer nos parens et amis de ma part.

La lettre que j'ay reçue de vous est venue par la voye des pères Jésuites : vous ne sçauriez vous servir d'une meilleure, mais que vos lettres soient à La Rochelle à la fin de mars pour le plus tard

Sources: A.D. 71, E 127/64

## Extrait du Dictionnaire biographique du Canada en ligne

BOUILLET de LA CHASSAIGNE (Chassagne), Jean, écuyer, soldat de carrière, chevalier de Saint-Louis, né à Paray (Paray-le-Monial, France) en juin 1 654, fils de Gaudefroy BOUILLET et d'Anne BARTAUD, décédé à Montréal le 31 janvier 1733.

"Jean BOUILLET était de descendance noble : son père était avocat au parlement de Paray et seigneur du fief de la Chassagne. Aussi cette noblesse familiale lui o-t-elle permis de songer à faire une brillante carrière

Affecté au régiment de Navorre en 1672, il en devint vite enseigne, puis lieutenant (1675), En 1677, il était promu au grade de capitaine dans le régiment de Condé et obtenait, dix ans plus tard, la direction

d'une compagnie dans les troupes de la marine servant au Canada.

Nous le retrouvons, en 1690, commandant au fort Lachine où, durant l'hiver suivant, il prend part à une poursuite contre les Iroquois. Garde de la marine en 1693, de nouveau capitaine en 1694 et enseigne de vaisseau l'année suivante, LA CHASSAIGNE végéta ensuite pendant une quinzaine d'années vraisemblablement dans un poste de la région de Montréal Mais il avait de l'ambition, comme tout gentilhomme, et il se gagna des appuis susceptibles de lui procurer de l'avancement LE ROY de LA POTHERIE le décrit en 1701 comme une des rares personnes qui se solent gagné l'estime de CALLIÈRE « et qui l'applaudissent avec une

da UIT ιté νe 5<del>0</del> iUr ΉĐ tea 11: -

11\_ DI-

30 11-

10 7!-

r (-)

de

جہ

110

complaisance affectée dans tout ce qu'il fait ». Ce jugement est sans doute exagéré, mais il est confirmé en partie par les nombreuses demandes qu'il fait après 1703, avec l'appui du gouverneur et de l'intendant, pour avoir tantôt une lieutenance de roi à Trois-Rivières ou en Acadie, tantât une croix de chevalier de Saint-Louis, honneur qu'il abtient finalement le 7 juillet 1711.

Lors de l'expédition infructueuse de Ramezay contre les troquois en 1709, LA CHASSAIGNE commandait les cent soldats des troupes du roi qui y participalent. L'année suivante, il accédait à la majorité des troupes de Montréal et occupait ensuite, à tour de rõle, les postes de major au gauvernement de Québec (1716), lieutenant de roi a Montréal (1720). gouverneur de Trois-Rivières (1726) et gouverneur de Montréal (1730), poste qu'il occupait encore au moment de sa mort.

Durant son terme de gouverneur de Trois-Rivières, il avait rempli une mission auprès de BURNET, gouverneur de New-York; pour l'inciter à faire démolir le fort Oswego érigé en violation du traité d'Utrecht; cette mission lui mérita le titre de personne de « grand mérite

» sous la plume de BURNET.

Le 28 octobre 1699, il avait épousé, à Montréal, Marie-Anne LE MOYNE, fille de Charles LE MOYNE de LONGUEUIL. Même si LA CHASSAIGNE était considéré comme un bon officier par CALLIÈRE et RIGAUD de VAUDREUIL, il nous apparaît que cette heureuse alliance avec une des plus célèbres familles canadiennes l'a aidé dans sa carrière. N'est-ce-pas le baron de LONGUEUIL qu'il remplace comme major de Montréal en 1710 et un de ses beaux-frères, vingt ans plus tard, au poste de gouverneur de Montréal?

La carrière militaire n'enrichissant pas son homme à l'époque, LA CHASSAIGNE ne fit pas exception à la règle. En 1711, il était condamné par le Conseil supétieur à rembourser la somme de 797 livres empruntée de Jean-Baptiste CÉLORON de BLAINVILLE.

Dans un testament qu'il fit en 1727, il léguait la majorité de ses blens de France à l'Hôtel-Dieu Saint-Joseph de la ville de Paray (France), mais, fait significatif, il n'y avait rien dans ce testament au sujet de blens qu'il aurait pu avoir au Canada. En 1733, une généreuse pension de 3 000 livres lui fut actrayée par le roi, mais il ne put en jouir puisqu'il mourut avant d'en connaître l'existence.

Jean BOUILLET n'a laissé aucune descendance et son épouse a terminé sa vie au couvent des Ursulines de Trois-Rivières

Un autre BOUILLET, Claude, dont il était le grandoncle, passa au Canada vers 1730 et y laissa une descendance de trois filles et un fils.

Bibliographie

 Ulric LÉVESQUE, AJQ, Greffe de Florent de La Cetière, 4 oct. 1727.

— Acte de baptême de Bouillet de La Chassaigne,

BRH, XXXI (1925): 56.

- Correspondance de Vaudreuil, RAPQ, 1938-39 17, 156 1939-40 ; 398, 441, 459 ; 1942-43 ; 433, 437 1946-47 393, 401, 426, 459.
  - CHARLEVOIX, Histoire de la N.-F, II : 59, 336.

Jugements et délibérations, VI : 248-250.

Liste des officiers de guerre qui servent en Canada (octobre 1722) dressée par le gouverneur de Vaudreuil, BRH, XXXVI (1930) : 207,

— Un mémoire de Le Roy de la Potherie sur la Nouvelle-France, 1701-1702, BRH, XXII (1916) ; 214.

 Rolle des officiers qui servent en Canada, avec le temps de leurs services (5 octobre 1692), BRH, XXXIV (1928): 599.

FAUTEUX, Les chevaliers de Saint-Louis.

 J.-B.-A. FERLAND, Cours d'histoire (2 vol., Montréal, 1929), II: 160, 278, 329

- A. JODOIN et J.-L. VINCENT, Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil (Montréal, 1889), 156.

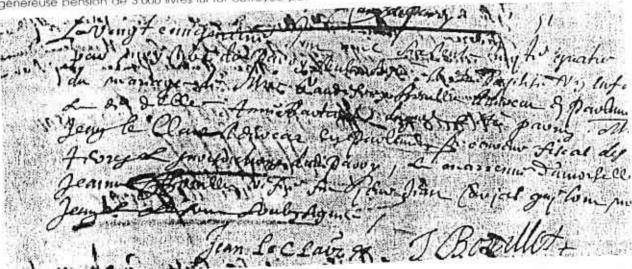
- E. DEMAIZIÈRE, Un Bourguignon, gouverneur de Montréal. Jean Bouillet de La Chassaigne, NF, 1 (1925) : 132-134.
- J.-E. ROY. Le patronage dans l'armée, BRH, II (1896): 114.

- P.G. ROY, Les officiers d'état-major, RC, XXII (1918): 290 : État des officiers des troupes servant au Canada, BRH, XXVI (1920) : 321 : Jean Bouillet de La Chassalgne, BRH, XI (1905): 144.

Benjamin SULTE, Les gouverneurs des Trois-

Rivières, BRH, II (1896): 72.

© 2000 Université Laval University of Torrenta



Juan BOUILLET de LA CHASSAGNE est né à Paray-le-Monial le 21 juin 1654 ; il est fils de Gaudefroy BOUILLET et d'Anne BERTAUD. Il appartient à la famille de Claude BOUILLET, ancien maire de Paray, qui fut tué en 1581 en défendant sa ville contre les profestants pendant les guerres de religion. Son père, Geoffroy, est fils de Claude BOUILLET et de Marie LEFORT (marraine de sa petite filla Marie en 1663). Ses frères et saeurs connus sont : Claude, "25 avril 1653.; Estienne, "26 mai 1661.; Marie, "20 avril 1663.; Pierre, "1665